

CAMINO

N° 234 **FEVRIER** 2022

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais d'un pas ferme. »

(*saint Augustin, Sermon 141, v. 4.*)

**1^{er} bulletin jacquaire au monde
avec 34 000 abonnés**

La nouvelle édition du guide du **chemin des Piémonts**
sera disponible vers le 22 février 2022.

Après 7 mois de travail, presque 900 coups de téléphone,
30 visites de gîtes, et le pointage de 260 km de sentiers à
pied et à vélo (en juillet 2021) pour une mise à jour du
parcours !!

www.lepere-editions.com

Vous êtes ancien pèlerin ! Vous êtes passé à l'Hospitalité Béthanie d'Alzou ou pas encore !

Vous voulez rendre service : une semaine, dix jours ou quinze jours, de ce printemps à cet automne !
(sur la voie du Puy, à partir de Figeac, voie de Rocamadour)

RENSEIGNEMENTS : Hospitalité Paroissiale de Béthanie d'Alzou 5, rue Saint-Félix 46500 GRAMAT
Contact : Thérèse et Jean-Noël RENE Téléphone : 07 81 40 00 02 ou 06 69 21 69 12.

Forum des chemins à Paris : 20 et 21 mai

En raison des rendez-vous électoraux du mois d'avril, le 6^e Forum des chemins se tiendra exceptionnellement **le vendredi 20 mai (en soirée) et le samedi 21 mai (toute la journée)**, au Forum104 (104 rue de Vaugirard – 75006 Paris). Organisé par l'hebdomadaire *Le Pèlerin* et le Forum104, il proposera un programme renouvelé :

1) Le vendredi soir, rencontre avec l'invité d'honneur (dont le nom sera bientôt annoncé).

2) Le samedi, programme « à la carte » dans trois espaces :

- les associations représentant les différents chemins de pèlerinage tiendront leur stand toute la journée, pour rencontrer un plus large public
- une salle sera réservée à la vente de livres et aux dédicaces d'auteurs
- un programme de conférences, tables rondes et expositions sera proposé en parallèle

Renseignements :

Pour tenir un stand (associations en rapport avec les chemins) : itiner@club-internet.fr (Gaële de La Brosse). Pour dédicacer un livre : itiner@club-internet.fr (Gaële de La Brosse). Pour le public : communicationlepelerin@bayard-presse.com (Marion de Geyer)

Rendez-vous au salon Destinations nature du 17 au 20 mars

La 36^e édition du salon « Destinations nature » aura lieu à Paris Expo (Porte de Versailles) **du jeudi 17 au dimanche 20 mars**, dans le même hall que le Salon mondial du tourisme. C'est l'événement incontournable des activités de pleine nature : randonnée, trek, vélo, etc. Quatre jours pour préparer ses randonnées et permettre à ses rêves de se concrétiser ! Au programme : visite des stands, découverte des innovations dans le domaine de l'équipement, conférences, projections de films... Quant à la destination à l'honneur, ce sera la Nouvelle Aquitaine !

Comme chaque année, le stand « Chemins d'étoiles / Le Pèlerin » sera consacré aux chemins de pèlerinage : chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle (avec Compostelle 2000), du Mont-Saint-Michel, de Chartres (Chemin Charles Péguy), de saint Martin, de Rome (*Via francigena*), Sentier des trois abbayes en Brocéliande, etc.

Des journalistes de l'hebdomadaire *Le Pèlerin* présenteront cet hebdomadaire, son hors-série « Marcher en quête de sens », le cycle « Des chemins et des hommes » organisé au Forum104 (Paris VI^e), ainsi que le programme du 6^e Forum des chemins (20-21 mai).

Un large choix de livres sera proposé, notamment des guides pratiques parmi lesquels les Guides Lepère.

Renseignements : www.destinations-nature.com

Arlette, inlassable accueillante à Santiago

Source : www.webcompostella.com

Cet été 2021 à Santiago, Arlette a enchaîné trois quinzaines d'accueil francophone à suivre. À l'invitation de la Lettre de Webcompostella, elle a accepté de témoigner de son expérience. « C'est moi qui devrais dire merci tellement j'ai reçu » confie cette bénévoles admirable de 79 ans, rompant ainsi avec son habituelle discrétion.

« Je suis prête à repartir ! ». On n'arrête plus Arlette ! Revenue d'Espagne depuis une semaine, après avoir vécu six semaines d'accueil francophone à Saint-Jacques-de-Compostelle, l'accueillante de Colombes (région parisienne) ne cache pas son bonheur d'avoir accueilli depuis la mi-juillet jusqu'à la fin août.

Elle serait prête à repartir d'ailleurs s'il y avait besoin d'un dépannage. C'est ce qui s'est passé cet été. Initialement Arlette n'était prévue « que » pour la seconde quinzaine de juillet et la seconde quinzaine d'août. Mais en raison d'une défection pour cause de santé d'un membre de l'équipe de la première quinzaine d'août, elle a remplacé celui-ci au pied levé. Du coup, elle a enchaîné sans tambour ni trompette. Mais de « très bon cœur ».

Arlette a tout fait durant ses six semaines. Tout sauf la visite spirituelle des abords de la cathédrale. Pas son affaire. En revanche, tâches administratives (les comptes, un jeu d'enfant pour l'ancienne comptable), temps de partage, lecture des annonces aux messes et surtout accueil et recherche des pèlerins l'ont essentiellement occupée.

Invitée à choisir parmi les rencontres qui l'ont marquée, Arlette ne choisit pas. Ça vient directement du cœur : « ces jeunes étudiants partis sur le chemin car leur université était fermée. Partis pas croyants et heureux d'être arrivés ». Mais aussi ces « familles qui marchent ensemble, c'est beau ». Et encore « ce jeune qui faisait des étapes de 60 km par jour, ou encore ce gars arrivé à Fisterra et reparti à pied en sens inverse ».

Arlette évoque aussi « cette fille venue sur le chemin à cause d'un cadeau d'anniversaire : une chemise de nuit avec une coquille dessus. Un mois après, elle rêvait qu'elle partait sur le chemin. Huit jours plus tard, elle partait effectivement ». Étonnant ce garçon qui se retrouve à une messe internationale des pèlerins mais qui ne savait pas ce que ça voulait dire, communier. « Il est allé communier. Puis se confesser après »...

Il y a aussi ce pèlerin qui a pris conscience sur le chemin « qu'il ne disait pas assez souvent « je t'aime » à son épouse ». Forte de cette confiance, Arlette s'est permise lors d'un partage suivant de demander à un autre pèlerin « s'il disait souvent « je t'aime » à sa femme ». Surpris par la question, notre homme a fini par prendre son téléphone et déclarer sur le champ « je t'aime » à sa chère et tendre... Merci Arlette.

Notre accueillante témoigne aussi de ces pèlerins qui reviennent à la messe après s'être éloignés du rite pendant des années, ou d'autres qui ont redécouvert leur foi. « Les pèlerins sont tellement gentils. Je devrais dire merci. J'ai tellement appris » conclut-elle.

Toute cette richesse humaine et spirituelle rencontrée relègue au second plan les aléas de la vie compostellane : les difficultés pour les pèlerins à entrer dans le centre d'accueil international (trop de monde, méconnaissance du fameux QR code), les difficultés à circuler les 25 juillet (fête de la Saint-Jacques) et le ... 5 septembre lorsque la dernière étape de la Vuelta (Tour d'Espagne cycliste) est arrivée... place Obradoiro, la longue attente des pèlerins pour entrer dans la cathédrale... l'impréparation de la fête de la Saint-Louis.

« C'est formidable, c'est unique » commente depuis Colombes Arlette qui tourne un peu en rond chez elle. Mais elle va bientôt repartir marcher. Et puis elle reprendra l'année prochaine un bout du chemin de Saint-Jacques. Depuis son premier chemin en 2009, tous les ans, elle marche vers Compostelle sur un tronçon.

Mais... quelque part, en six semaines d'accueil, Arlette l'a fait son chemin cette année . Notre comptable sort sa calculatrice : « je faisais en moyenne 15 km par jour à pied à Compostelle à la recherche des pèlerins. Multipliez 15 par 45 jours et ça fait : 675 km. Soit à peu près la distance du Camino Francés depuis Saint-Jean-Pied-de-Port »...

Qu'est-ce que le Tro Breiz, aussi appelé "Tour de Bretagne" ?

Sept saints pour un seul chemin : le Tro Breiz (ou « Tour de Bretagne ») peut être fier d'un si beau parrainage ! D'autant plus que cinq d'entre eux viennent de loin : entre le V^e et le VII^e siècle, ces « Grands Bretons » ont traversé la Manche pour évangéliser l'Armorique, qui fut alors rebaptisée « Bretagne ».

Le Tro Breiz c'est....

Depuis le Moyen Âge, les pèlerins vénèrent ces Sept Saints Fondateurs en leurs évêchés : Corentin à Quimper, Paul Aurélien à Saint-Pol-de-Léon, Tugdual à Tréguier, Briec à Saint-Brieuc, Malo à Saint-Malo, Samson à Dol-de-Bretagne et Patern à Vannes. C'est cette multiplicité de lieux qui fait la particularité du Tro Breiz. En effectuant le tour de la Bretagne par ces sept évêchés primitifs, le pèlerin ne se dirige pas vers un but unique : il dessine un cercle puis revient à son point de départ. Entre-temps, il aura accompli un magnifique voyage.

Car cette boucle d'environ 700 kilomètres, accomplie en suivant la course du soleil, le mène au cœur d'une Bretagne intérieure – au propre comme au figuré –, loin des circuits touristiques qui longent le littoral. Les chapelles, les fontaines, les calvaires et les sept cathédrales lui indiquent le chemin, et le ramènent vers les temps anciens où le christianisme celtique, apporté par les saints qu'il est venu honorer, modela d'une manière si particulière l'âme des Bretons.

Il y a aujourd'hui plusieurs façons de vivre cette aventure. On peut « boucler la boucle » en un mois environ, seul ou avec des amis, en suivant l'« itinéraire permanent » en cours de balisage. Mais nombreux sont ceux qui préfèrent se joindre à la grande marche d'une semaine organisée chaque été par l'association Les Chemins du Tro Breiz, qui permet d'effectuer la totalité du pèlerinage en sept ans. « Les âmes se sont remises en marche », commente Philippe Abjean, initiateur de ce renouveau. Par la grâce du Tro Breiz et de ses Sept Saints, auraient-elles retrouvé la voie de leurs origines ?

Source du texte : https://www.lepelerin.com/?post_type=post&s=tro+breiz

J'ai lu avec attention le témoignage d'un pèlerin qui a fait le *Camino Frances* récemment, en septembre (texte dans le N° 231 de nov. 2021), si j'ai tout compris. Il parle de son « évitement » du passage par Roncevaux et de son passage par Valcarlos. Pas si terrible que ça, dit-il, une formalité, et loin de ce qu'il avait pu lire ou entendre. Évidemment le passage par Valcarlos est un évitement du passage par le col de Roncevaux et ainsi une étape relativement facile. Puisque en vallée. On évite la grimpe de quelque 15 km très pentue. C'est comme éviter le Mont Blanc et passer par le tunnel. Je n'ai pas compris la remarque le « barrage » Roncevaux (sabotage et honte du Camino) ??

En ce qui concerne les mises en garde du bureau de Saint-Jean-Pied-de-Port, c'est en partie vrai particulièrement dans les petits villages où les gîtes municipaux sont souvent tenus par des bénévoles et où les municipalités à qui appartiennent ces gîtes n'ont pas voulu faire prendre de risques aux pèlerins. Dans les grandes villes, Burgos, Logroño, Léon les auberges municipales étaient ouvertes. Pour Roncevaux, je suis extrêmement surpris y étant passé le 1^{er} septembre sans réservation et ayant trouvé de la place à mon arrivée vers 14H30 ; j'ai pu constater vers 18H00 qu'il y avait encore de la place. Si vous avez dormi à Burgette, ce n'est qu'à 2,5 Kms de Roncevaux et c'était certainement un bon choix. Concernant les hébergements en Espagne, j'ai dormi dans des *albergues* très bien équipées pour 10 à 12€. Et puis j'avais avec moi concernant la Voie des Piémonts que j'ai faite auparavant « à l'endroit » un guide qui recense les accueils donativo en grande partie. Cette Voie des Piémonts est très peu fréquentée. Sur le *Camino Frances*, on trouve des accueils type « habitations » avec chambres individuelles et salles de bain partagées pour 30 à 35€. C'est un budget, j'en conviens.

Conclusion: il ne faut pas être trop rapide dans le jugement en fonction d'une expérience. Et avant de partir, il est utile de « fouiller » sur le net pour connaître toutes les astuces du Chemin quel qu'il soit.
Bon Chemin aux pèlerins. Alain

Comme tous les ans, la Maison du Pèlerin de Bordeaux, située dans le centre piétonnier, ouvrira ses portes du 15 mars au 31 octobre. D'une capacité de 12 places, le gîte assure à la fois l'accueil des pèlerins (nuit et petit déjeuner) et l'information sur les chemins aux visiteurs.

Nous recherchons des hospitaliers disponibles (et titulaires du pass sanitaire) pour 1 ou 2 semaines durant cette période. Vous disposerez d'une chambre séparée des box pèlerins et vous serez libres tous les matins après le petit déjeuner pris en commun et ce, jusqu'à l'ouverture à 14h. Ce qui vous donne l'opportunité de visiter Bordeaux.

Vous pouvez avoir une première approche du gîte sur notre site bordeauxcompostelle.com
Vous avez la possibilité de venir en couple.

Si rendre aux pèlerins et futurs pèlerins un peu de ce que le chemin vous a donné vous intéresse, contactez nous par mail contact@bordeauxcompostelle.com ou par téléphone au 05 56 48 11 63 ou 06 47 67 50 14.

Visioconférence sur la *Via arverna*

Dans le cadre du cycle « Des chemins et des hommes », une visioconférence se déroulera vendredi 4 mars de 19 h 30 à 21 h, sur le thème : « La *Via arverna*, un nouveau chemin vers Compostelle ». Elle sera réalisée par Claire Colette, qui a effectué cette voie reliant Clermont-Ferrand à Cahors en automne et l'a racontée dans un récit, *Marcher à cœur ouvert, de l'Auvergne vers Compostelle* (Salvator, 2021). Cette visioconférence sera animée par Cécile Picco et Gaële de La Brosse, journalistes au *Pèlerin*.

Lien de visionnage (sans réservation et gratuit) :

<https://www.facebook.com/LePelerin.Hebdo> (accessible même à ceux qui ne sont pas inscrits sur Facebook)

Rens. : communicationlepelelerin@bayard-presse.com

Très chers amis du bulletin Camino,

C'est toujours avec un immense plaisir que je reçois le bulletin Camino, il me fait repartir sur le chemin et mille souvenirs refont surface pour mon plus grand bonheur ! Je vous en remercie. Aujourd'hui, je souhaite m'installer dans l'Isère entre Saint-Genix-sur-Guiers et La Côte-Saint-André, je souhaiterais acquérir une maison sur ou proche du chemin qui me permettrait d'accueillir les pèlerins. Est-il possible de passer une annonce sur le bulletin ? (**Ndlr** : voilà qui est fait!)

Nadine BARDE nadine.barde@paysvoironnais.com nadine.barde38@bbox.fr

L'Ancien Carmel de Condom (GR65), ancien couvent de la fin du 13^{ème} siècle, peut accueillir 15 pèlerins en chambres de 2. C'est avant tout un lieu de vie où se côtoient retraités, pèlerins et pensionnaires d'une pension de famille (accueil social).

Nous demandons à l'hospitalier en place de s'occuper des petits déjeuners, du ménage des chambres (au maximum 9) et des sanitaires (2 douches et 2 WC). À midi, il partage le repas avec nos résidents. L'après-midi (du lundi au vendredi), un salarié s'occupe de l'accueil des pèlerins (histoire du lieu, paiement, crédenciale) et l'hospitalier guide le pèlerin dans les murs de l'Ancien Carmel. Le week-end, c'est l'hospitalier seul qui se charge de l'accueil. Enfin, l'hospitalier partage le repas du soir avec les pèlerins. Ici, pas de courses à faire, pas de repas à préparer et pas de linge à laver et repasser. Nous partons sur des périodes de ± 15 jours. L'hospitalier est logé en chambre à l'écart des pèlerins et une machine à laver est à disposition. Joindre Claire au 05 62 29 41 56 accueil@lancienarmel.fr